

## HOMÉLIE

**DIMANCHE 6 AOÛT 2017 - Dimnche de la Transfiguration (A)**



*Pierre-Gervais Majeau, prêtre*

### **PARTI(E)S POUR LA GLOIRE!**

Le mot *gloire* se dit en hébreu *kabôd* et en grec *doxa* et bien sûr en latin *gloria*. Ce mot *gloire* évoque le poids, la densité d'être, la plénitude dont est revêtue telle personne. Le texte du livre de Daniel nous présente le Dieu Père et son Fils tels que perçus dans la vision du prophète. Pour évoquer cette densité d'être, le prophète utilise le symbole du feu : flammes de feu, roues de feu ardent, fleuve de feu. Il utilise également des images fort évocatrices pour traduire sa densité d'être : habit blanc comme neige et chevelure de laine immaculée. En plus une multitude d'êtres spirituels l'entourent pour évoquer sa puissance. La vision se termine par l'avènement du Fils d'homme. Ce Fils d'homme reçoit la gloire, la domination et la royauté qui ne sera pas détruite. Ce Fils d'homme représente toute l'humanité conviée à partager la gloire du Dieu-Père. Ce texte du prophète Daniel représente à travers un symbolisme puissant, une illustration du projet de salut que le Dieu-Père propose par pure grâce à toute l'humanité. Cette prophétie de Daniel servira de toile de fond pour Mathieu qui nous construit un texte de la transfiguration du Seigneur, à la lumière de l'événement pascal du Christ.

La deuxième lettre de Pierre fait référence à cette expérience vécue avec le Christ : « c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ. » Et Pierre ajoute aussi : « Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvient une voix qui disait : *Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé; en lui j'ai toute ma joie.* » Saint Pierre nous dit enfin une parole très porteuse d'espérance : « vous faites bien de

fixer votre attention sur elle comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin (celui du jour nouveau, celui de la résurrection) se lève dans vos cœurs. » L'apôtre Pierre nous invite donc à contempler le Christ à qui le Père partage sa gloire, sa plénitude, dans l'espérance du jour où nous entrerons nous-mêmes dans cette plénitude.

Mathieu nous donne un récit de transfiguration construit à la lumière de sa mémoire vétérotestamentaire. Et c'est facile pour lui étant judéo-chrétien. Pierre Jean et Jacques représentent toute l'Église. La montagne est le lieu sacré privilégié pour faire la rencontre de Dieu. Pensons à Moïse, à Élie et ici au Christ. Mathieu a en mémoire la prophétie de Daniel et y emprunte des symboles puissants de gloire pour évoquer l'accession du Fils de l'homme auprès du trône divin. Jésus s'entretient avec Moïse qui apporta la Loi permettant de cheminer vers la Terre promise et Élie qui nous présente la vie en Alliance avec Dieu. En nous montrant Jésus avec Moïse et Élie, Mathieu veut nous dire que Jésus transfiguré et brillant comme le soleil avec des vêtements blancs comme la neige est vraiment celui qu'ils avaient annoncé. La présence de la nuée vient confirmer que ce Jésus, second Moïse, deviendra le guide vers la nouvelle terre promise. À la suite du Christ, le Fils d'homme, c'est toute l'humanité qui sera introduite dans la plénitude de la vie, dans la gloire de la résurrection et de la vie éternelle. Nous sommes déjà parti(e)s pour la gloire depuis le jour de notre baptême, depuis ce jour de notre plongée dans la mort avec le Christ pour enfin partager la gloire de sa résurrection. Nous avons aujourd'hui dans ces textes bibliques un véritable résumé de l'histoire de notre salut par le Christ, avec le Christ et dans le Christ.

Je termine en citant ici Jacques Gauthier : « La montagne de la transfiguration nous prépare à escalader celle du Golgotha. Y a-t-il transfiguration sans « défiguration » ? Au Calvaire, le défiguré est aussi le transfiguré. Mystère de la souffrance liée à la gloire, de la croix nouée à la joie, de l'épreuve acceptée par amour où le Ressuscité transforme tout en grâce. » (Prions de ce dimanche, p.32).

